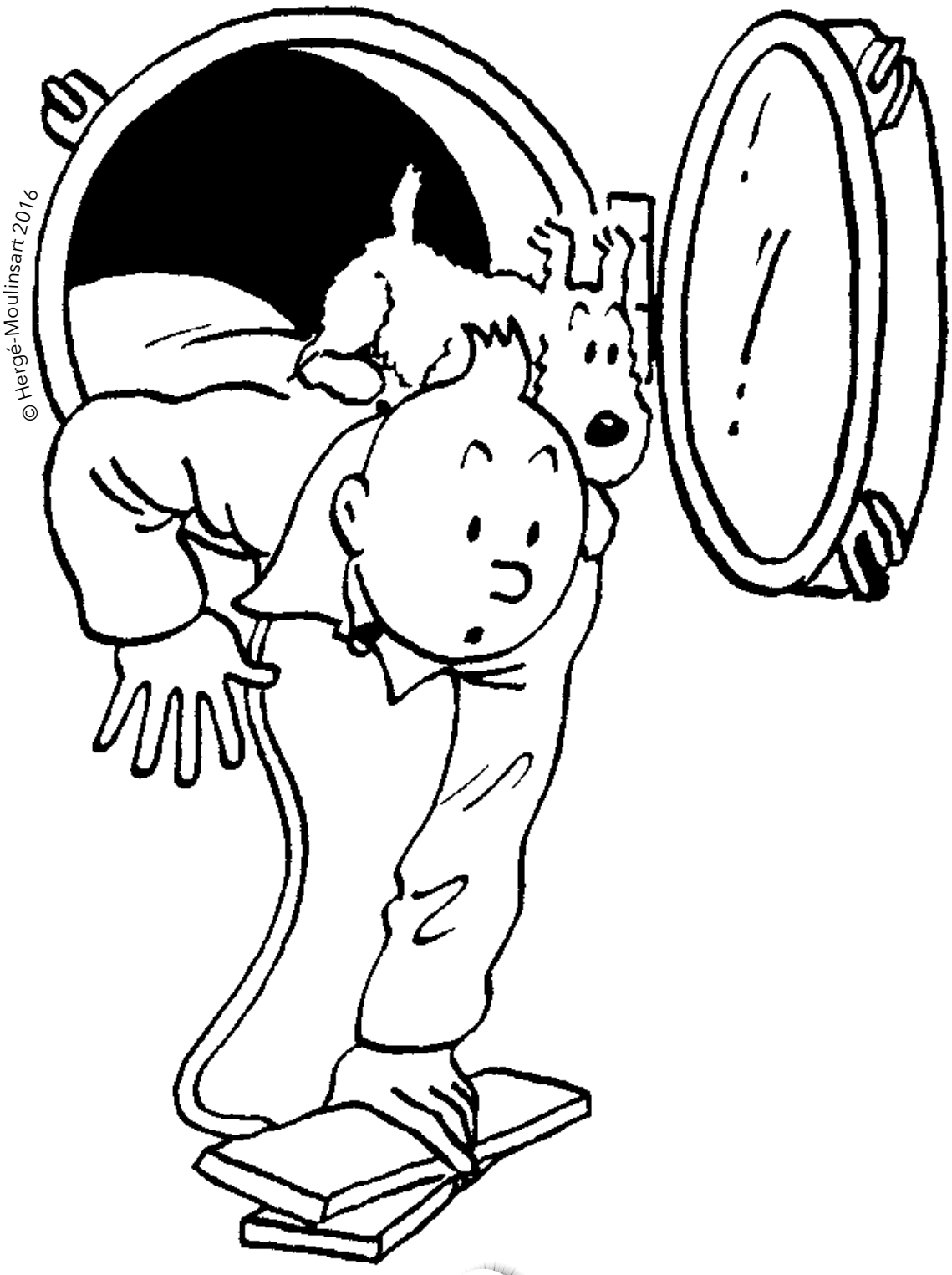
L'ESSENTIEL DE L'EXPOSITION À DESTINATION DES ENSEIGNANTS
ET DES RELAIS ASSOCIATIFS

HERGÉ

GRAND PALAIS

28 SEPTEMBRE 2016 - 15 JANVIER 2017



© Hergé-Moulinsart 2016

© RmnGP 2016

Dates, titres et visuels indiqués sous réserve de modifications

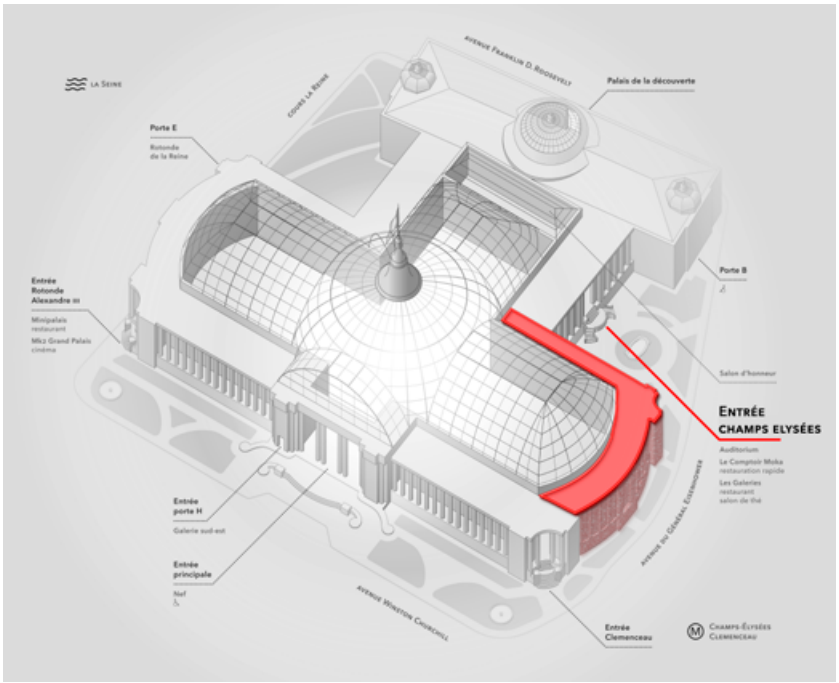
INTRODUCTION

On ne présente plus la carrière de Georges Remi, dit Hergé, auteur belge de bande dessinée principalement connu pour *les Aventures de Tintin*. Souvent considéré comme « *le père de la bande dessinée européenne* », il est l'un des premiers auteurs francophones à reprendre le style américain de la bande dessinée à bulles. Perfectionniste et visionnaire, il crée tour à tour *Les Exploits de Quick et Flupke* (1930) ou *Les Aventures de Jo, Zette et Jocko* (1935) et fait évoluer ses personnages avec l'actualité contemporaine. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands artistes contemporains et a vendu presque 250 millions d'albums, traduits dans une centaine de langues.

Commissaires de l'exposition :
Sophie Tchang, conservatrice du musée Hergé, Louvain-la-Neuve.
Jérôme Neutres, Directeur de la stratégie, RmnGP.
Cécile Maisonneuve, Conseillère scientifique, RmnGP.

Exposition organisée par Moulinsart et la Réunion des musées nationaux – Grand Palais

LA GALERIE CÔTÉ CHAMPS ÉLYSÉES DANS LE GRAND PALAIS



© RmnGP 2016

Création graphique : Epok Design

ENTRETIEN AVEC SOPHIE TCHANG ET CECILE MAISONNEUVE

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Sophie Tchang est conservatrice du musée Hergé à Louvain-la-Neuve.

Docteur en histoire de l'art, Cécile Maisonneuve est conseillère scientifique à la RmnGP. Elle a récemment été commissaire des expositions Les Tudors *et* Chefs-d'œuvre de Budapest, *qui se sont tenues au musée du Luxembourg en 2015 et en 2016.*

L'exposition du Grand Palais se focalise sur la personnalité d'Hergé, alias Georges Remi. Quelle est votre ambition pour cette exposition exceptionnelle sur Hergé ?

CM : L'ambition de cette exposition est double.

En premier lieu, elle entend faire connaître la vie et l'œuvre graphique d'Hergé dans sa globalité, analyser son processus créatif, avec la volonté de le présenter comme un des grands créateurs du XX^e^ siècle. En même temps, cette exposition marque un tournant dans l'histoire du Grand Palais en remettant à l'honneur la bande-dessinée dans la programmation des Galeries nationales, trente ans après Hugo Pratt. Elle participe donc au renouvellement et à l'élargissement des sujets, perceptibles depuis plusieurs années. Ce faisant, elle contribue à faire de la hiérarchie des genres entre les arts, héritée des siècles passés, de l'histoire ancienne. Dans la vie culturelle du XXI^e^ siècle, la distinction entre *« art majeur »* et *« art mineur »* semble obsolète. Il est temps que le Grand Palais se mette au diapason d'autres institutions culturelles, de premier plan, qui depuis quelques années programment des évènements en rapport avec la bande-dessinée.

ST : En dépit de la disparition d'Hergé, l'engouement pour son œuvre ne semble pas près de faiblir. Reconnue comme l'une des réussites majeures de la bande dessinée mondiale, l'œuvre d'Hergé est devenue intemporelle et n'a pas fini de susciter l'intérêt d'un public de plus en plus universel. Nous sommes en 2016 et la bande dessinée s'appelle désormais le 9^e^ art. Le musée Hergé, depuis 2009 présente ce grand artiste. L'exposition

© RmnGP 2016

Le musée Hergé a été conçu par l'architecte français Christian de Portzamparc à Louvain-la-Neuve.

au Grand Palais coïncide avec la sortie colorisée du premier album *Tintin au pays des Soviets* le 10 janvier 2017 et propose aux visiteurs une découverte de l'univers d'Hergé, aux multiples facettes, dont certaines inattendues, comme la peinture.

Si vous deviez définir cet artiste, quels en seraient les traits principaux ?

CM : Avant tout autre, le trait qui domine chez Hergé, c'est la simplicité. Une simplicité qu'il érige comme un principe absolu de toute son œuvre graphique.

Une simplicité qui transparaît également dans sa manière d'être, de se présenter, de parler de son travail. La personnalité d'Hergé est si magnétique qu'on ne voudrait pas se limiter à cette seule qualité pour le décrire. Comment ne pas évoquer parallèlement sa rigueur, sa curiosité sans bornes, son ardeur à poursuivre la tâche sans relâche, sa capacité à fédérer autour de lui une équipe, moteurs essentiels de toute son œuvre ?

ST : De nombreux témoignages et hommages rendent compte d'Hergé artiste. Le volcanologue Haroun Tazieff, avec qui il était très ami, le définit comme poète et conteur, tandis que le peintre Andy Warhol considère qu'Hergé a influencé son travail autant que Disney. Animé d'une puissance vitale, ce dessinateur perfectionniste et infatigable, vit pour son art. Dans une lettre écrite à son ami Marcel Dehaye en 1948, Georges Remi explique Hergé : « *On ne pense qu'à son œuvre, on ne vit que par son œuvre : tout le reste est du temps perdu, du temps volé à son œuvre.* » L'homme, Georges Remi, se confond avec l'artiste, Hergé.

Considéré comme le père de la bande dessinée européenne, quels ont été ses apports au 9e art ?

CM : Hergé apporte selon moi à la bande-dessinée un art unique de la composition et de la synthèse. Son œuvre se situe à un carrefour dans l'histoire de la bande-dessinée : c'est le moment où elle s'affranchit de la presse, jusqu'alors son principal diffuseur. D'abord considéré comme un simple recueil de strips, l'album BD devient un ouvrage (une œuvre) à part entière, pensé et composé comme tel d'un bout à l'autre dans le dessin et dans l'écriture. Ces sont surtout dans ces premiers « véritables » albums qu'Hergé opère une synthèse fondamentale qui marque l'histoire de la bande-dessinée, une synthèse faite de rythme graphique, d'humour et d'aventure qui n'appartient qu'à lui.

ST : Par son art du dessin et sa science de la narration, il a donné à la bande dessinée européenne ses lettres de noblesse. Sa conception pour donner naissance à une bande dessinée a été adoptée par les plus célèbres dessinateurs de l'Ecole de Bruxelles dont Hergé était le chef de file. Hergé a expliqué les différentes étapes de la naissance d'une bande dessinée, depuis le crayonné à la production et à la diffusion.

L'histoire compte d'abord puis le texte et le dessin naissent simultanément, l'un complétant l'autre. Sa maîtrise des moyens l'a amené à « la ligne claire » par la simplicité du trait, les aplats colorés et une narration efficace. Son souci de perfection et ses qualités d'invention aboutissent aussi à renouveler les couvertures d'album qui, selon lui, devaient faire « *plus roman* ».

© RmnGP 2016

L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS

« Si je vous disais que dans Tintin, j'ai mis toute ma vie. »
HERGÉ, 1982

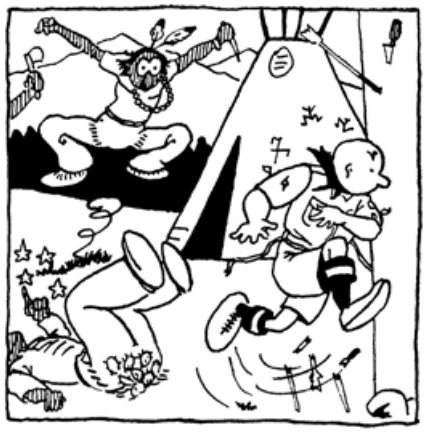
UN BOY-SCOUT DEVENU ARTISTE CONTEMPORAIN

Georges Remi, futur « Hergé », nait le 22 mai 1907, sous le signe des gémeaux, à Etterbeeck, proche de Bruxelles.

Tout jeune, il reçoit crayons et papier quand il s'agite lors des sorties avec ses parents et commence à dessiner « à l'horizontale ». Cet autodidacte curieux de tout saisit les opportunités et s'enrichit de rencontres influentes.

L'enfant de Bruxelles, devenu le boy-scout « Renard Curieux » est déjà un artiste en gestation. Le scoutisme lui révèle son goût pour l'aventure. Chef de patrouille, il visite l'Europe et se fascine, virtuellement, pour les Peaux-Rouges et l'Amérique en général (son voyage en Amérique date seulement de 1971). Ses histoires dessinées de scouts paraissent dans la revue *Le Boy-scout*. Dès 1924, il signe « *HERGE* », ses initiales inversées « *R.G* » et, toujours insatisfait, déclare qu'il utilisera sa vraie identité quand il deviendra un vrai dessinateur.

Ce dessin est paru le 25 septembre 1947 dans le journal Tintin, *il illustre les difficultés du dessinateur face à ses nombreuses responsabilités professionnelles. L'illustration est parue dans la rubrique « Ceux qui font votre journal ». On notera sous l'équerre du dessinateur la reproduction de planches publiées récemment (en 1947) et qui concernent* Le Temple du Soleil.



Totor, janvier 1928.

De 1926 à 1929, il crée sa première véritable série : *Totor, C.P. des Hannetons* pour le journal *Le Boy-scout belge*. La mention « *United Rovers présente un grand film comique* », indiquée sur la planche, précise son inspiration du cinéma sur le papier. Le texte est encore sous l'image, Hergé n'utilise alors que rarement les bulles, mais le sens du burlesque délirant et un certain goût pour l'aventure apparaissent.

Passionné de lecture, il apprécie *Sans famille* d'Hector Malot par exemple. Il aime aussi le rythme soutenu dans l'enchaînement des gags des premiers films muets comme ceux de Buster Keaton (1895-1966) ou dans les bandes dessinées américaines, celle de Georges Mac Manus (1884-1954) *Bringing up Father* reste une référence déterminante.

Intégrant après ses études secondaires le quotidien belge *Le Vingtième Siècle*, il rencontre son mentor Norbert Wallez, un abbé à la poigne de fer qui l'invite fermement à s'instruire. L'abbé crée un

© RmnGP 2016

supplément pour la jeunesse, *Le Petit Vingtième* dont Hergé devient le responsable.

Reprenant la figure de Totor, il change quelques lettres à son nom, redresse sa mèche de cheveux en une houppette, lui trouve un nouveau métier de reporter et l'accompagne d'un fox-terrier, tout blanc, nommé Milou.

Le 10 janvier 1929, Tintin entre pour la première fois dans *Le Petit Vingtième* et part aussitôt pour l'Union soviétique pourfendre les Bolchéviques. A 22 ans, Hergé crée sa première aventure *Tintin au pays des Soviets*. En rejoignant la revue française *Cœurs vaillants* en 1930, le dessinateur inaugure une carrière internationale.

Couverture de l'album Tintin au pays des Soviets *publié en 1930.*

Tout en poursuivant l'art de la bande dessinée, Hergé manie l'illustration avec génie : de 1923 à 1930, dans *l'Atelier Hergé*, il crée des couvertures de livres, des calendriers et des affiches pour des réclames. En travailleur infatigable et dessinateur passionné, il crée dans le même temps les exploits de *Quick et Flupke*. Multipliant les expériences, Hergé devient un artiste complet.

S'il se sent redevable à l'abbé Wallez et l'admire, la rencontre avec Tchang Tchong-Jen (1907-1998) reste essentielle. Ce jeune étudiant chinois en art fait découvrir au père de Tintin la Chine des années 30 et lui apporte la précision documentaire, bien loin des clichés sur le Congo, perceptibles dans un album créé précédemment. *Le Lotus bleu* révèle la Chine avec minutie et manifeste un certain sens de l'engagement politique chez son auteur. Cet album demeure le premier chef d'œuvre d'Hergé, influencé aussi par un sens de la clarté pure du dessin appris aux côtés de Tchang. Unis par ce travail et une profonde amitié qui en découle, les deux hommes se perdront de vue en 1943, pour se retrouver seulement en 1981.

Les albums d'Hergé deviennent ainsi le miroir du XX^{e} siècle et la découverte du monde en est une des valeurs. Dans *L'Oreille cassée* (1937), l'agglomérat des premières aventures se substitue à un récit structuré suivant un fil conducteur. Même si l'art d'Hergé intègre quelques digressions dans le récit, la narration reste rigoureuse.

UN ART DE LA TRANSPARENCE : LA LIGNE CLAIRE

Grâce à Hergé, la bande dessinée européenne est enfin prise au sérieux et entre dans le monde de l'art.

Se considérant comme un enlumineur, Hergé est d'abord un dessinateur exigeant. Son trait net et son dessin réaliste, mais simplifié, forment toute l'ossature de son art. Après de nombreux brouillons, il finit par trouver la ligne juste, « La ligne claire », expression inventée par le dessinateur Joost Swarte (né en 1947) en 1976, définit le style d'Hergé : figures cernées d'un trait noir ; refus des ombres ; importance de la couleur traitée en aplat ; clarté de la narration.

Le dessinateur bruxellois s'inspire directement de Benjamin Rabier (1864-1939), le père de *La Vache-qui-rit* et d'Alain Saint-Ogan (1895-1974), le créateur de *Zig et Puce*, pour trouver l'équilibre entre le dessin et la narration, qui garantit la clarté du propos.

Cette rigueur lui permettra d'ailleurs de répondre favorablement à la contrainte des soixante-deux pages demandées par les éditions Casterman en 1942 pour les albums en couleur. 23 albums seront créés et un dernier opus, *Tintin et l'Alph-art*, le 24^{e}, restera inachevé.

Dés 1950, Hergé s'entoure d'une équipe, les Studios Hergé, avec la présence active de Bob de Moor (1925-1992). C'est ensemble qu'ils élaborent les albums dans un esprit de collaboration, qui rappelle la tradition flamande des ateliers d'artistes.

© RmnGP 2016

LA MAIN ET L'ŒIL D'HERGÉ

Passionné d'art, ses albums en sont imprégnés : la couverture de l'album *Coke en Stock* n'évoque-t-elle pas *le Radeau de la Méduse* de Géricault ?
Inspiré toute sa vie par des maîtres en peinture comme Holbein, Ingres ou Bosch, il s'intéresse aussi à l'art abstrait.

Dans les années 60, il peint même une quarantaine de tableaux abstraits : ses toiles révèlent sa fascination pour l'art de Miró. Mais il abandonne vite cette aventure picturale pour se consacrer entièrement au 9e art.
Il collectionne des œuvres, notamment celles de Fontana, Calder et Warhol, de même que les arts dits primitifs, chinois et africains. Ami des intellectuels comme le philosophe Michel Serres (né en 1930), il est aussi séduit par la psychologie ou la philosophie extrême-orientale.

Hergé est un artiste complet mais aussi un personnage complexe. Il établit une relation intime entre son art et lui : *Tintin au Tibet* (1960) est une libération en images suite à son état dépressif. Cet album de la maturité et la découverte de la sagesse tibétaine apaisent ses angoisses.

Ainsi, sa vision de la bande dessinée rime avec spiritualité. Son œuvre dessinée révèle une quête personnelle, celle de son propre équilibre.
Souvent éclipsé derrière son personnage Tintin, Hergé prend véritablement la vedette dans l'exposition du Grand Palais. L'évènement retrace sa vie et son importance comme inventeur de la bande dessinée du XXe siècle.

L'auteur belge et l'artiste américain échangent en 1977 devant la série des quatre portraits-hommages. « Hergé a eu sur mon œuvre la même influence que Disney. Pour moi, Hergé est plus qu'un dessinateur de bandes dessinées. Chez lui, il existe une dimension politique et satirique. » Andy Warhol

Œuvre abstraite d'Hergé dans les années 1960.

QUELQUES DATES

22 mai 1907 : Naissance de Georges Remi.
1918 à 1930 : Il est scout.
1925 : Employé au Vingtième Siècle *: rencontre avec l'abbé Norbert Wallez.*
1926 : Naissance de Totor dans Le Boy-scout belge.
1928 : 1er novembre, création du Petit Vingtième.
10 janvier 1929 : Naissance de Tintin.
1932 : Mariage avec Germaine Kieckens qui était la secrétaire de l'abbé Wallez.
Rencontre avec Tchang Tchong-Jen.
1940 : Rédacteur en chef du Soir-Jeunesse.
26 Septembre 1946 : création du Journal Tintin.
1950 : Création des Studios Hergé.
1971 : Voyage en Amérique.
1973 : Voyage en Chine.
1977 : Divorce d'avec Germaine dont il est séparé depuis quelques temps et mariage avec une coloriste des Studios, Fanny Vlamynck.
1982 : 75 ans d'Hergé. Une planète nommée « Hergé » entre Mars et Jupiter.
3 mars 1983 : Mort d'Hergé.
2 juin 2009 : Inauguration du musée Hergé à Louvain-la-Neuve.

© RmnGP 2016

ANNEXES ET RESSOURCES

Autour de l'exposition

L'OFFRE DE VISITES GUIDEES

SCOLAIRES
http://grandpalais.fr/fr/

LE MAGAZINE DE L'EXPOSITION

http://www.grandpalais.fr/fr/magazine

http://grandpalais.fr/fr/jeune-public

BIBLIOGRAPHIE

Assouline Pierre, *Hergé,* Plon, 1996.

Peeters Benoît, *Le monde d'Hergé*, Casterman, 2004.

Sadoul Numa, *Tintin et moi*, Casterman, 1975.

SITOGRAPHIE

https://fr.tintin.com/
http://www.museeherge.com/

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture : *Le Crabe aux pinces d'or*, page 15
© Hergé-Moulinsart 2016

P.02 : Localisation de la galerie côté Champs Elysées dans le Grand Palais © DR

P.03 : Sophie Tchang © DR

P.03 : Cécile Maisonneuve © DR

P.04 : Le musée Hergé de Louvain-la-Neuve
© Rmn-GP SR, Atelier Christian de Portzamparc

P. 05 : Tintin martinet : autoportrait, dessin paru le 25 septembre 1947 dans le journal *Tintin*, 1947
© Hergé-Moulinsart 2016

P.05 : *Les aventures de Totor C.P. des Hannetons*, extrait de planche 11, *Le Boy Scout Belge*, janvier 1928. Totor
© Hergé-Moulinsart 2016

P.06 : Couverture de l'album *Tintin au pays des Soviets*
© Hergé-Moulinsart 2016

P.07 : Hergé, Sans titre, vers 1960 © Hergé

P.07 : Rencontre en 1977, photo avec Warhol
© Hergé-Moulinsart 2016

Les activités pédagogiques du Grand Palais bénéficient du soutien de la ***Fondation Ardian****, de la* ***MAIF*** *et de* ***Canson****.*

ARDIAN

MAIF
assureur militant

CANSON
Papiers d'inspiration depuis 1557

© RmnGP 2016